

Aperçu biographique

Artiste allemand né en 1955 à Leipzig

- Fils de photographe, Gursky étudie d'abord la photographie à la Folkwangschule d'Essen.
- Au début des années 1980, il étudie à la Kunstakademie de Düsseldorf, où il suit l'enseignement du couple de photographes Bernd et Hilla Becher, qui influenceront sa démarche.
- Années 1990 : après une première phase où il reste proche de l'esthétique des Becher, il s'en éloigne pour explorer l'utilisation du numérique dans la création de photographies de très grand format. Il s'intéresse particulièrement à des lieux emblématiques de la société contemporaine.
- Gursky est considéré comme l'un des plus importants photographes actuels. Ses œuvres sont exposées dans les grands musées d'art contemporain.



Bernd et Hilla Becher,
Fördertürme, Belgien, Frankreich
(« Chevalements, Belgique, France »),
1967-1988,
photographie argentique,
dimensions de l'ensemble : 171,61 x 140,97 cm



Andreas Gursky, exprimer le réel en l'augmentant par la manipulation des images

Andreas Gursky est considéré comme l'un des plus importants représentants de l'école de Düsseldorf, dénomination qui regroupe des photographes ayant suivi, au sein de l'école des beaux-arts de cette même ville, l'enseignement du couple de photographes Bernd et Hilla Becher. La démarche des Becher (voir encadré ci-dessous) lie étroitement création et typologie documentaire. Le couple réalise des séries de photographies de constructions industrielles selon un protocole* systématique, garant selon eux de l'objectivité** de l'image : noir et blanc, lumière neutre, sujet centré, point de vue frontal. Cette démarche sera pour Gursky le point de départ de ses questionnements. Le document « objectif » à la manière des Becher suffit-il à rendre compte efficacement du réel ? Faut-il, pour exprimer au mieux le réel, s'efforcer d'éliminer la manipulation de l'image dans le processus de création ?

Comme les Becher, Gursky photographie la réalité du monde contemporain sans douceur ni nostalgie. Mais si l'on retrouve souvent dans ses images certains aspects évoquant le protocole « objectif » des Becher, comme la frontalité, l'orthogonalité, la symétrie, ces caractéristiques y forment d'abord un code destiné à signifier l'objectivité. Tout à l'inverse des Becher, Gursky a en effet recours à un patient travail de *recomposition* numérique sur la base de photographies d'environnements réels, passant notamment par le collage et la modification des échelles. Il crée ainsi des images qui sont ensuite tirées en très grand format, offrant au regard une profusion de détails.

Mais la recomposition ne s'oppose pas chez Gursky à la volonté d'exprimer des données objectives du réel. Si le photographe s'intéresse tout particulièrement à certains environnements monumentaux (supermarché encombré de rayons, concert de Madonna, barre d'immeuble...), c'est dans l'idée d'établir une sorte de « répertoire des structures économiques et sociales » (*Encyclopédie Universalis*). Ces environnements, dont il exagère certaines caractéristiques par la manipulation de l'image, renvoient aux effets de la mondialisation, et fonctionnent comme autant de métaphores de l'emprise des réseaux techniques, architecturaux, marchands, médiatiques, etc., où l'humain circule, parfois s'enferme et se perd. Si Gursky recompose les images sur le mode de l'hyperbole (autrement dit de l'exagération à fonction expressive), c'est donc pour révéler certains aspects significatifs de notre réalité et de nos modes de vie contemporains.

* Protocole : ensemble de règles.

** Objectivité : représentation fidèle d'une chose, sans interprétation subjective.

Caractéristiques récurrentes

- **Œuvres généralement de très grand format (plusieurs mètres de large).**
- **Fréquente inclusion de nombreux détails, si bien que la vision distante et la perception rapprochée offrent au spectateur des expériences bien différentes.**
- **Images créées en utilisant l'outil numérique (Photoshop) : recomposition de scènes par collage et combinaison d'éléments photographiques, modification des couleurs...**
- **Recours fréquent au point de vue frontal (les motifs sont vus de face), à la symétrie, à l'orthogonalité (lignes de force verticales et horizontales, parallèles aux bords de l'image) qui concourent à donner une impression d'objectivité.**
- **L'humain, lorsqu'il est représenté, apparaît généralement comme un détail, perdu ou noyé dans un environnement monumental.**

Quelques artistes pouvant être reliés au travail de Gursky

- **Caspar David Friedrich (1774-1840)** : ce rapprochement avec l'un des principaux représentants du romantisme allemand peut surprendre. La démarche de Friedrich, pour qui un paysage est avant tout l'expression d'un sentiment, est très éloignée de celle de Gursky. Les deux créateurs se rejoignent cependant dans la représentation de vues d'environnements monumentaux, où l'être humain apparaît minuscule, confronté à un univers qui le dépasse.
- **Andy Warhol (1928-1987)** : le principal représentant du Pop Art voit dans les structures et les produits de la société de consommation non seulement des motifs à figurer, mais des inspirations pour repenser le processus de création. Il mécanise le geste pictural en employant la sérigraphie et crée par appropriation et reproduction de motifs (photos de stars, contenants de soupe industrielle, billets de banque...) qu'il aligne à la façon de produits dans des rayonnages. Gursky partage avec Warhol l'intérêt pour les motifs typiques de la société de consommation et des compositions qui tendent vers le all-over.
- **Bernd et Hilla Becher (1931-2007/1934-2015)** : à partir des années 1960, le couple de photographes lie création artistique et approche documentaire dans un inventaire méthodique de constructions industrielles promises à la destruction. Ils photographient ces constructions (châteaux d'eau, hauts fourneaux, chevalements de mines...) selon un protocole immuable, afin de conférer à leur inventaire une objectivité documentaire : noir et blanc, lumière neutre, sujet centré, point de vue frontal. Les images sont ensuite présentées en séries, pour favoriser la comparaison et mettre en évidence les caractéristiques formelles des constructions qui se donnent comme autant de « sculptures trouvées ». Gursky empruntera certains de ces éléments pour former un code destiné à exprimer la dimension d'objectivité (dans le sens d'une fidélité à certaines données du réel) de ses images.